



Siège de Paris par les Normands (883-887).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

SIÈGE DE PARIS PAR LES NORMANDS

(885-887)

Vers le milieu du ix^e siècle, les Normands apparaissent pour la première fois sous les murs de Paris, où ils devaient porter si souvent la dévastation. En 845 ils se jettent sur la Cité et n'y laissent que des ruines. Charles le Chauve, moyennant 7,000 livres pesant d'argent, obtint leur retraite. En 856 et 857, ils reparaissent, incendient la ville et brûlent plusieurs églises; celle de Saint-Germain se rachète du pillage moyennant une somme considérable.

En 885, nouvelle invasion; 30,000 Normands montés sur 700 barques paraissent devant Paris, jamais le danger n'avait été si grand; mais cette fois la ville est en état de défense, elle venait d'être fortifiée par ordre de Charles le Chauve. De grosses tours couvraient les têtes de ponts qui reliaient l'île de la Cité aux faubourgs des deux rives, et une enceinte flanquée de tours reliées entre elles par des courtines crénelées, avec le fleuve pour fossé, couvrait la pointe occidentale de la Cité.

Les Normands montés sur leurs barques demandent le passage libre de la Seine, promettant de traverser la ville sans lui causer aucun dommage. Eudes, duc de France et comte de Paris, fils de Robert le Fort, refusant d'accéder à leurs demandes, les Normands investissent Paris, et le 25 novembre 885, ils tentèrent l'assaut; mais tous leurs efforts furent inutiles. Gozelin, quarante-neuvième évêque de Paris, proche parent de Charles le Chauve; le comte Eudes, et Ebbles, neveu de Gozelin et abbé de Saint-Germain, défendirent la ville avec courage. Le belliqueux évêque, qui portait aussi bien l'épée que la crosse, était sur la brèche, le casque en tête, la hache à la main, faisant grand carnage et abatis d'ennemis. Ce mémorable siège dura treize mois selon les uns, dix-huit selon les autres, pendant lesquels la ville eut à soutenir huit assauts. Cependant Gozelin n'eut pas la satisfaction de voir Paris délivré, il mourut pendant le siège le 16 avril 886.

Eudes encourageait les Parisiens à une énergique résistance, il avait demandé de nouveaux secours à Charles le Gros, qui s'avança bientôt avec une armée; mais, au lieu de profiter de ses forces pour écraser les Normands, il acheta leur éloignement au prix de quatre cents marcs d'argent.

Mais les Parisiens refusèrent de reconnaître ce honteux traité, et lorsque les Normands se présentèrent pour franchir les ponts, ils refusèrent de les laisser passer; les pirates durent donc tirer leurs barques hors de l'eau et les transporter par terre jusqu'au-dessus de la ville, en faisant un grand détour pour éviter l'héroïque Cité (887).

F. HUREY.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Le siège de Paris par les Normands.

des anciens Gaulois, et conquis son rang de capitale de la France. Paris devait être la tête et le cœur de la nouvelle Gaule, devenue la France.

Paris ne reconnut point le traité de l'empereur avec les Normands, et quand les Barbares voulurent passer pour aller en Bourgondie, l'abbé Ebbled, neveu de l'évêque Goslin et vaillant homme comme son oncle, abattit d'un coup de flèche le pilote du premier navire normand. Les Normands furent obligés de démonter leurs barques et de les

firer à sec, pour aller les remettre à flot bien au delà de la Cité.

Charles le Gros, de retour sur le Rhin, fut abandonné de tous les grands de Germanie et de Lorraine, qui ne pouvaient plus supporter sa lâcheté, et ils élurent roi son neveu Arnolf. Charles le Gros mourut bientôt après dans un couvent (12 janvier 888).

Aucun prince, après lui, ne régna plus sur l'ensemble de l'ancien empire des Francs, dont on venait de revoir, pour un moment, comme une vaine ombre.

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.